

L'ECHO DES CHEMINS N° 15 – SEPTEMBRE 2005

AMIS (ES) RANDONNEURS ET PELERINS BONJOUR !

Septembre, la rentrée des pèlerins, non, ils ne sont pas tous rentrés et certains s'appêtent à partir ; au total, vous avez été plus de quarante à pérégriner sur les chemins d'étoiles, à pied ou en vélo, en pédalant, marchant, voir en courant.

A chacun son chemin, le succès des chemins de Compostelle ne faiblit pas, au contraire, les chemins s'organisent, signalisation et entretien s'améliorent, les hébergements se diversifient, thème des travaux de l'union jacquaire de France pour les années 2005 et 2006. Notre association y participe et je tiens à remercier tous nos membres qui oeuvrent ainsi au profit de tous.

Merci aussi à ceux qui m'ont adressé leur récit de voyages, impressions photos ou aquarelles ; vous en trouverez déjà un certain nombre très divers dans le présent « *écho des chemins* ». Ces récits sont un enrichissement pour nous tous, la suite au prochain numéro selon la formule consacrée ; envoyez-nous du grain à moudre, ce peut-être aussi des recommandations pour le sac à dos, les soins etc..... Faites-nous savoir aussi les difficultés que vous avez rencontrées que cela concerne les chemins ou les hébergements.

Notre conseil d'administration s'est réuni le mercredi 14 septembre à Reims à la maison diocésaine Saint Sixte, nous les remercions d'ailleurs pour leur accueil, nous nous sentons bien dans leurs murs. Nous avons fait le point des activités, confirmés le programme des marches du dernier trimestre 2005 et ébauchés le programme 2006 qui vous sera adressé courant novembre.

Retenez dès maintenant les dates des samedi 3 décembre 2005, pour le forum d'informations et 27 janvier 2006 pour notre assemblée générale, manifestations qui se tiendront très certainement à Reims.

Si vous avez des idées sur des activités à développer, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Appel au peuple ! Nous souhaitons renforcer notre équipe communication, nous recherchons une personne ou deux, équipées en informatique et internet et possédant des compétences dans la conception, pour la mise en pages de nos documents, en particulier pour notre écho des chemins. Nous recherchons aussi un ou deux rédacteurs, des accompagnateurs et organisateurs de randos, y compris pour les week-ends. Merci d'avance !

IDEE Devons nous mettre en place un blog en parallèle de notre site ? Mais là aussi il faudra le gérer.

Notre association progresse grâce à vous et c'est toujours que du bonheur de se retrouver ou de communiquer.

ULTREÏA !

Le Président, François LOUVIOT

LES NOUVELLES DE JOELLE !

Notre Week-end des 4 et 5 juin en Bourgogne sur le chemin de Méliez -Chablis -Tonnerre -Auxerre Nous étions 25 je crois et il faisait beau. Nous avons repris le GR 654 qui cette fois nous conduira en Bourgogne, cette belle région où le vin coule à flots Nous avons traversé ce joli département de l'Yonne, couvert de collines verdoyantes et boisées. Pour rejoindre Méliez, la route passe par Chaource. Un remarquable village dans lequel il est conseillé de s'arrêter. Il possède de notables curiosités : maisons à colombages, halle et surtout une admirable Eglise, une des plus jolies de France, au vocable de St Jean Baptiste. Faire le tour permet de découvrir une architecture romane à la transition du gothique, émaillée de portails, bas reliefs, sculptures etc. à l'intérieur, une mise au tombeau extraordinaire du 14ème, entre autres merveilles.

Le chemin est bien agréable et passe par Tonnerre, cité très pittoresque traversée par l'Yonne, que de curiosités et quel Nom qui lui va bien ! L'illustre personnage de la ville le ou le, chevalier d'Eon, énigmatique espion du 18ème, le mystère demeure ! L'Eglise St pierre du 12ème à la base et le château du même Nom, sont bien assis sur les rochers en surplomb de la fosse dionne. Elle a subi maints changements et ravages du 14 au 18ème. Remparts et tour de guet, et vieille ville remarquable, plusieurs hôtels particuliers des 16 et 18èmes. Le plus étrange et pour le moins mystérieux, c'est la célèbre fosse dionne. Ce Nom vient des entrailles de la Terre et de loin dans les âges. C'est une puissante émergence vauclusienne, un parcours de plus de 40 Kms souterrains avec un débit de 240l /seconde. Elle est la 2ème plus longue percée

hydrogéologique de France, après la Fontaine de Vaucluse (84). Au 18^{ème} on aménagera un grand lavoir circulaire avec porche pour les nombreuses lavandières de la Cité. Durant des siècles l'endroit était lugubre, de mauvaise réputation et très évocateur de sorcelleries et diableries. La source a dû en 1^{er} lieu faire l'objet d'un culte celte et plus tard la légende du serpent 'basilic', qui hante encore les rues par grand vent la nuit, c'est une sorte de dragon à longue queue au regard mortel, typique aux divinités de l'eau qui fit périr ? la 1^{ère} découverte spéléo dans les années 50, deux hommes ne sont jamais remontés. Vers la fin des années 70, on descendit à plus de - 70m sous la ville après mille dangers et acrobaties périlleuses, on a exploré plus de 300m de galeries avec roches énigmatiques et géantes, sédiments et fossiles en grand nombre etc.... Des moulins à farine et tanneries réputées ont longtemps fonctionnés sur ce bras de l'Armançon.

Le temps est resté bien toute la durée de notre 'rando', nous sommes arrivés à Chablis, une petite merveille située

sur l'un des chemins de St Jacques, on retrouve souvent notre apôtre ! La collégiale St Martin des 12 et 15^{ème}, un Hôtel Dieu, un prieuré bénédictin qui a eu pour hôte Jeanne d'Arc, de belles demeures à colombages et renaissance, un admirable vieux pont sur le Serein et le Petit Pontivy, centre de cérémonies et intronisation dans les celliers de Chablis depuis le 12^{ème} siècle. Et toujours les toits bourguignons avec leurs petits tuileaux bruns, qui semblent ne pas avoir pris de rides.

A St Cyr les Colons, dans notre gîte très bien équipé, nous avons mangé une paella et un succulent fromage blanc local. L'ambiance était joyeuse, nous avons auparavant dégusté quelques vins blancs 'Chablis, Chardonnay et Bourgogne aligoté' aux caves Henry Frères... il était temps de passer à table !



INFO DES CHEMINS

Vous êtes plus de 40 à avoir marché cette année sur les chemins d'étoiles, il ne m'est pas possible de les citer tous, la liste serait trop longue, je préfère laisser la place aux récits qui m'ont été adressés, mais promis nous vous citerons tous dans notre prochain journal et à l'assemblée générale.



BERTHE Lucette : Foto de la remise de la credential à Lucette lors de la réunion sac à dos du 12 mars 2005-10-05.

Lucette, 63 ans est partie seule le 24 avril du Puy en Velay. Elle est arrivée le 3 juillet à Santiago.

Elle s'était assignée comme but d'aller seule à Compostelle en remerciement de sa récupération suite à son AVC d'avril 2001.

Elle a réussie un super chemin, et je sais qu'elle a rédigé un bon récit de son Pèlerinage, dont nous pourrons peut être publier quelques extraits si elle nous le permet

Je compte sur elle pour participer à notre prochain forum et à notre assemblée générale pour nous faire enrichir de son expérience.

Toutes nos félicitations et bienvenue dans la confrérie des pèlerins de compostelle.

Pourquoi un pèlerinage de 70 jours et 1600 kilomètres ?

70 jours c'est le temps qu'il m'a fallu pour aller à pied de la ville Du Puy en France distante de 1600 kilomètres de Santiago en Espagne.

Pourquoi aller à Santiago ? Parce c'est là qu'est supposée être la sépulture de l'apôtre Jacques le Majeur, fils de Zébédée, or on attribue beaucoup de miracles à

Saint Jacques le Majeur, dit aussi Saint Jacques Matamore.

Dans la chronique du pseudo Turpin rédigée au milieu du XII^e siècle, on lit « Après toi (Charlemagne), tous les peuples d'une mer à l'autre devront s'y diriger pour supplier le Seigneur de pardonner leurs péchés et pour chanter ses louanges, son pouvoir et les merveilles qu'il a réalisées. Ils feront pèlerinage de ton vivant jusqu'à la fin des siècles... »

« Il faut croire que nombreux encore sont ceux qui ont se faire pardonner, nombreux sont ceux qui ont à chanter les louanges du créateur, nombreux sont ceux qui dans notre monde actuel ont besoin de réfléchir sereinement à leur vie.

Alors pourquoi partir du Puy ? Parce que c'est un lieu de départ pour Compostelle depuis des siècles, c'est du Puy que l'évêque Godescale partit pour Santiago, il était le premier pèlerin non espagnol en l'an 950.

De nos jours, je me suis dit que c'était surtout le chemin le mieux équipé (balisage et gîtes) mais certes je pouvais partir de Vézelay, de Paris ou de Tours, c'était uniquement le nombre de kilomètres qui aurait été différent.

Sur le chemin que j'ai parcouru toute seule comme beaucoup de pèlerins j'ai rencontré au gîte-étape, un grand nombre d'étrangers (de non français) venant pour la plupart d'Europe, mais aussi du continent Américains, d'Australie, d'Asie et l'Afrique du sud. Nombreux sont les pèlerins étrangers qui commencent leur chemin à Roncevaux faute de temps, certes, mais aussi insuffisamment informés sur le chemin et surtout sur la partie française.

Ma curiosité naturelle m'a fait les interroger sur leurs motivations : qu'est-ce y les amène sur le « camino » ? « Une quête spirituelle » m'ont-ils, pour la plupart répondu, en fait si je me réfère au nombre de pèlerins présents aux offices quotidiens (messes ou bénédiction), je dirais une quête religieuse, il semble que un bon nombre recherche une communion avec le créateur soit pour remercier d'un bienfait, soit pour prier pour demander une guérison par exemple, soit pour

prier afin de faire le deuil d'un être aimé décédé prématurément. Outre cette quête, il y a ceux qui ressentent le besoin d'une réflexion sur leur vie parce que ils sont à un moment particulier de leur existence : chômage, divorce, retraite, entrée dans la vie active etc... C'est dire que l'âge des pèlerins que j'ai rencontrés que j'ai rencontrés qu'il va de huit ans (en famille) à quatre vingt six ans ! Une chose est certaine, le « camino » est révélateur du « moi » profond de celui qui l'entreprend, et on ne sait, à bien sûr jamais, ce qu'il va être, le mien, le vôtre sont deux chemins totalement différents.

Pour moi qui ai la chance de cheminer d'une seule traite (certaines personnes font ce pèlerinage sur plusieurs années car elles n'ont pas assez de temps libre pour le faire en une seule fois) pour moi donc, au fur et à mesure du chemin, s'opère un dépouillement. Un dépouillement objectif, en ce sens que nous n'avons que peu de choses, heureusement, dans notre sac mais aussi un dépouillement spirituel. Il ne reste en nous que les questions essentielles, hors du matraquage médiatique constant dans notre société, notre réflexion, notre méditation tout en marchant se concentre sur l'essentiel.

Ce qui est sûr c'est la joie profonde que l'on ressent à marcher chaque jour pour aller plus loin comme dit la chanson du pèlerin plus physiquement et spirituellement, en communion avec la nature, à tel point qu'on en oublie le sac à dos si lourd au début de cette lente progression vers le but qu'on s'est assigné. Sûre aussi, l'amitié qui nous lie très profondément aux pèlerins, frères du monde entier, qu'on a retrouvés au cours des étapes successives.

Sûre également la joie profonde que l'on éprouve en arrivant au but, dans l'immense et magnifique cathédrale de Santiago. Joie profonde aussi pour avoir accompli ce chemin, en mettant nos pas dans les pas de pèlerins qui depuis des siècles ont pris le « camino », comme je l'ai fait, simplement, en essayant de faire miens les enseignements du chemin.

Jean Pierre et Marie Thérèse BERRODIER

Rappelez vous ! Jean Pierre avait dès son arrivée à la retraite effectué à vélo en 2003 le chemin de Ste Ménehould à Saint jean pied de port. Avec Son épouse Marie Thérèse, ils ont effectué le Camino Francès en deux ans. Ils nous racontent leur pèlerinage de cette année. Pour avoir eu la joie de les rencontrer l'année dernière par hasard à Puente la Reina, je sais combien ils sont heureux de leur pérégrination, ce fut un bien beau pèlerinage ! Bienvenue dans la confrérie des pèlerins de Compostelle !

22 mai 2005 : anniversaire de Marie-Thérèse et départ de Burgos pour la troisième et dernière étape de notre pèlerinage de Sainte-Ménehould à Saint Jacques de Compostelle.

Le temps est au beau fixe et le soleil ne nous lâchera que rarement, si ce n'est pour l'arrivée dans le brouillard à St Jacques et le trajet vers la gare sous la pluie, peut-être pour ne pas nous laisser de regrets ! La première partie du chemin nous a conduit jusqu'à Astorga par la Meseta et ses interminables lignes droites dans une vaste plaine sans ombre avec un arrêt d'une journée à Léon et ses richesses

architecturales dont la merveilleuse cathédrale illuminée de ses innombrables vitraux.

Les choses sérieuses commencent alors avec la rude montée du col de la Cruz de Hierro puis par la non moins rude descente sur le petit paradis du Bierzo, ses vignes et ses cerisiers, avant de remonter à O Cebreiro où la celte Galice nous ouvre ses portes au son de la gaita.

Dernière province de notre pérégrination, la Galice nous a séduit et étonné avec ses forêts d'eucalyptus, ses vertes vallées et ses villages agricoles d'un autre temps.

Une petite étape de dix kilomètres nous a permis d'arriver à Santiago dans la matinée du dimanche et d'assister à la grand-messe de midi, noyés dans une foule étonnante de pèlerins, de touristes et d'autochtones.

Le soir, nous fêtons la fin de cette belle aventure autour d'une somptueuse paella avec quelques couples d'amis canadiens et français rencontrés en chemin ; petit condensé des rencontres merveilleuses, quelquefois émouvantes, toujours sympathiques, qui ont été pour nous la grande richesse de ces trois semaines hors du temps.



Jean-Pierre et Marie-Thérèse

Martial AMORY

A effectué son pèlerinage en 2004 de Vézelay à Compostelle. Il est poète, peintre et sculpteur, il nous apportera son témoignage en plusieurs épisodes. Voici le premier avec une de ses aquarelle.

Mes rêves

Tout est prêt ! J'ai suivi la liste de l'association mais en modulant.

Vézelay 7h00 Je suis au milieu de l'assistance dans Sainte Marie Madeleine. Heureux, mais encore un peu endormi. C'est le jour du grand départ. J'en ai parlé pendant des jours voire des années et je suis là écoutant les laudes. Le Notre Père chanté me remue au plus profond. Les larmes me viennent et mon cœur bat un peu plus fort. Je commence à mesurer que je vais créer une rupture dans ma vie pour suivre une voie qui n'est pas très réelle en cette instant : s'en remettre à Dieu ou Jésus. Moi qui n'ai connu que rien de mauvais ne peut m'arriver. Je peux affronter le chemin !

A la fin des chants un frère de la communauté monastique de Jérusalem m'appelle. Je suis le seul pèlerin à recevoir la bénédiction en ce 14 avril. Le frère me bénit et m'offre le pain et un petit évangile, symbole de la nourriture terrestre et céleste. Une paix profonde s'installe en moi. J'ai l'impression que rien de mauvais ne peut m'arriver. Je peux affronter le chemin.

Je quitte Vézelay libre et heureux en ce doux printemps. Premier bonheur : Saint Père avec sa superbe église me laisse présager que je vais trouver de belles choses ! Une montée, je me retourne et une dernière vue sur Vézelay à travers les arbres bourgeonnants. Je commence à faire corps avec le Chemin. Un peu plus loin je m'arrête dans un coin et j'écris ces mots :

*Vide de rien
J'avance sur le chemin.
Heureux d'entendre mon pas,
Sur cette voie d'ici bas.
La tête dans les nuages
Je vais avec courage.*

*Confiant en ce Dieu d'Amour
Qui me conduit depuis toujours.
Ouvert à la vie,
Mon cœur reçoit sans bruit :
Le doux message de Jésus
Le maître en qui j'ai toujours cru.*



Je repars admirant la nature naissante, léger comme un oiseau qui va de branche en branche. Je suis sur un chemin millénaire où je m'y sens libre. Combien d'hommes et de femmes l'ont parcouru pour vivre la liberté ou la trouver au bout. Je suis dans mes rêves à un bout du chemin mais aujourd'hui mes pas sont bien réels.

Pourquoi vouloir partir ? Une partie de la réponse est là : lâcher prise, avoir confiance en la vie ou en Dieu, arriver à l'essentiel ou plutôt à l'essence-(du)-ciel.

(Cette aquarelle a été peinte en Espagne, mais elle correspond assez bien à mon texte.)

Suite de ce texte dans le prochain écho du chemin. La réalité est telle comme je l'avais imaginée ?

Claire et Jordan GUILLAUME



En juin dernier, j'ai été contacté par les parents de Claire et Jordan qui s'inquiétaient bien légitimement du projet de Claire de faire seule le chemin de Compostelle. Claire a 20 ans, elle est universitaire à Lille, Jordan a 18 ans il est étudiant à Reims. Je n'ai pas rencontré Jordan, mais quand j'ai rencontré Claire, j'ai tout de suite sentie qu'elle réussirait et que le chemin bien que difficile lui apporterait les réponses à ses questions. Elle a fait mieux qu'essayer de résumer leur chemin, son témoignage est très beau et touchant, on a hâte qu'ils repartent pour vivre la suite. Sur que leur arrivée à Compostelle même si c'est dans plusieurs années sera un très grand moment d'émotion. Le pèlerinage commun de Claire et Jordan a renforcé et renforcera encore leur amour filial pour leur vie. J'espère que nous aurons la joie de les rencontrer et de nous enrichir de leur témoignage. Leurs parents peuvent être fiers d'eux. Voilà ce que nous dit Claire :

J'ai essayé de faire un résumé de notre bout de route à mon frère et à moi, du Puy en Velay jusque Conques, comme vous me l'avez demandé.

Pourquoi partir?

Mon frère comme moi avons passé une année assez douloureuse et éprouvante intérieurement. Sinon aurions nous réorientés nos regards vers Dieu? Aurions nous choisi de faire tous les jours 20 à 30 km avec 10kg de bagages sur le dos pour nos vacances, en grands sportifs que nous ne sommes pas?

Sûrement que non.

Malgré l'impression que j'ai de n'avoir toujours eu au fond de moi qu'une seule véritable certitude, à savoir " vouloir faire la volonté de dieu, quelle qu'elle soit", malgré cette soif et cette faim de vérité et de sens, il n'y a que la nécessité intérieure et la souffrance qui ont arrêté ma course folle, et m'ont permis de comprendre où se trouvait mon essentiel:non pas dehors mais dedans.

Alors pour symboliser la fin de l'errance, pour chercher encore quelques réponses, et puis le réconfort, une foi et une confiance renouvelée après les doutes et les combats, pour trouver la paix, tester un peu la providence, et aussi pour prouver à Dieu (ou à moi-même) ma volonté de le remettre à la place qui est la sienne dans ma vie:la première, je me fixais un objectif: partir sur le chemin de compostelle.

Mon frère, en dépression depuis un an et demi acceptait de m'accompagner avec joie. La perspective de partir ensemble était d'un certain côté rassurante (ensemble face à l'inconnu...) et de l'autre inquiétante puisque notre entente n'était pas parfaite. Mais quoi qu'il en soit, nous avions tous les deux bien besoin de partir...Alors en route, et pas l'un sans l'autre!

Arrivés au Puy,la satisfaction pour moi de savoir qu'enfin débute quelque chose d'essentiel,quelque chose qui n'est plus de l'ordre de courir après ses désirs ou ses envies matérielles, sa soif de reconnaissance ou quoi que ce soit d'autre, mais enfin entamer concrètement, et en conscience, le chemin qui mène à Dieu, le retour vers le père, en pèlerins que nous sommes (d'abord sur le chemin bien sur, notre carte de pèlerin est là pour en attester, mais cela n'est que très symbolique) mais surtout sur la Terre et cela tous les jours de notre vie.

Je pensais toujours en moi à cette phrase"il existe un chemin d'épines et d'étoiles", et pendant les premiers jours, malgré le bonheur d'être "en liberté" et d'avoir l'impression de suivre le vent (bien que le chemin soit parfaitement balisé, mais bon c'est surtout un voyage intérieur qu'on effectue), je voyais beaucoup d'épines et cherchais les étoiles. Je trouvais quand même bien éprouvant, un peu physiquement, mais surtout intérieurement, et puis mon frère et moi nous "prenions la tête Régulièrement en chemin" (pas le même rythme de marche mais il fallait malgré tout s'attendre, question de gestion de budget, vaisselles...Enfin des choses un peu bêtes mais bien réelles.)Donc avant tout, le respect de l'autre est de mise et la tolérance. Il y a eut des larmes en chemin et des moments de ras le bol, des impatiences, mais il fallait se remettre en marche, prendre sur soi, persévérer, s'adoucir et garder confiance, dire merci sans connaître l'issue. Ne dit-on pas passion de dieu, passion de l'Homme? C'est ce que j'aurais retenu principalement de ce voyage. Alors que j'attendais d'avantage une certitude intérieure et profonde comme on peut en vivre parfois, Dieu est venu sous un visage, un sourire, des moments forts en partage, m'invitant ainsi à m'ouvrir à l'autre et à ne pas désespérer des autres (ce que je faisais peut-être inconsciemment).

Enfin, je trouve difficile de résumer ces onze jours mais ce qui est sûr c'est qu'aucune de nos attentes n'ont été déçues, même si dieu ne vient jamais comme on l'attendait. Nous avons terminé notre périple à Conques, et y avons passé tous les deux mon frère et moi, les plus beaux instants et les plus forts, spirituellement et humainement parlant (évidemment les deux vont de paire!je ne l'oublierai plus) Seulement onze jours mais qui ont suffi à restaurer pleinement ma confiance, et nous rendu à tous deux la joie. Après il s'agit de ne pas oublier et de poursuivre le pèlerinage dans le quotidien de nos vies... **Utreïa !**

ET MAINTENANT PLACE AUX CYCLISTES !



Photo de **Françoise et Marie Marthe JESSON** lors de la remise des Crédentials à la réunion sac à dos .Bienvenue dans la confrérie des pèlerins de Compostelle.

Elles sont parties en vélo de RECY avec Jacques FORTUNAT le Lundi 28 mars 2005, elles sont arrivées à Compostelle le jeudi 5 mai

Elles ont parcouru la voie de Vézelay en passant par Nevers.
Marie Marthe nous raconte :

Jacques n'allant pas à la même vitesse que nous (+ rapide et démarrant le matin plus tard que nous) s'est arrêté à Limoges ; arrêt de huit jours pour problème de douleurs au niveau des genoux ; il est arrivé à St Jacques le week-end de la Pentecôte.

Pour moi, ce fut un magnifique périple centré sur les valeurs humaines, respect, humilité, tolérance, entraide, courage, volonté, persévérance, etc....Beaucoup d'échanges chaleureux avec les pèlerins à pieds (grande admiration), et les quelques cyclistes, ainsi que la population rencontrée (allant au devant de nos demandes et nous encourageant, en France comme en Espagne) Beaucoup d'anecdotes. J'ai pris le temps de regarder les paysages changeants à chaque moment et de voir la nature s'éveiller au printemps. C'est super de gravir et descendre les montagnes en utilisant au mieux les capacités techniques du vélo (faire corps avec lui comme avec le bateau lors d'une navigation) tout en prenant soin de ne pas forcer le mécanisme. Savoir pédaler pendant 5 à 6 heures avec détermination sur l'objectif à atteindre, cela de tous temps, savoir s'arrêter pour récupérer le souffle ou détendre les muscles jambiers et les articulations ; savoir se réhydrater avant que la soif arrive ; savoir manger avant l'hypoglycémie, savoir masser son corps, surtout les articulations sollicitées (prendre soin de soi). Ne pas pédaler en « sur régime » nécessite une connaissance de

ses propres capacités physiques et mentales. Apprendre à ne pas dépasser ses limites, permet une récupération rapide pour repartir le lendemain. Il était important pour nous de garder un planning journalier, régulier, c'est-à-dire le matin départ à 9 heures, en-cas vers 10 heures30, déjeuner sandwichs vers 12 heures 30, arrêt vers 15 heures. Cette phase de pédalage était suivie d'une phase de récupération (douche, changement de tenue, lessive, en-cas) détente, visite... en attente du dîner et dodo jusqu'au lever vers 7 heures. Je n'oublierais pas tous ces lieux saints d'architectures remarquables, encore moins les vêpres chantés par les frères et les sœurs dans la basilique de Vézelay, ni le recueillement des gens à la chapelle Sainte Bernadette à Nevers (en date de la mort de notre pape), ni cette foule de pèlerins assistant avec ferveur à la messe de 12 heures à Saint Jacques de Compostelle. Mon dernier regard est sur le Cap Finistère, endroit sublime, avec les retrouvailles de pèlerins accompagnés de leur famille et ce couple d'allemand brûlant quelques vêtements.

Excellente expérience !

Raymond SERCY

Départ de VERZY le mardi 28 juin

En vélo jusqu'à TARBES

Le camino Frances à pied jusqu'à

FROMISTA le 9 Août 2005

Cher Raymond, nous savons combien tu tenais à ton pèlerinage que tu préparais depuis plusieurs années Plus grande encore sera ta joie quand tu repartira pour atteindre Compostelle.



Un pèlerinage comme celui ci demande une préparation physique et psychologique de plusieurs mois ; préparation faite de rencontres, de lectures, d'entraînement à la marche et à la bicyclette....En retraite depuis le 1^{er} avril, j'ai pu réaliser mon rêve, partir de Rilly la Montagne pour aller vers St Jacques.

J'avais prévu de traverser une grande partie de la France à bicyclette jusque Tarbes, mais la route est toujours faite d'imprévu et j'ai dû arrêter après 800 Kms de route à cause d'une défaillance mécanique. J'ai donc dû prendre le train de

Villeneuve sur Lot jusque Tarbes ; puis j'ai cheminé sur la « voie verte » depuis Lourdes jusque Argeles Cazost ; ensuite, départ du pèlerinage à pied vers St Jacques.

Une des étapes les plus dures fut le passage du col de Roncevaux (26 Kms, dont la majeure partie est faite de montées). Les étapes suivantes furent également difficiles à cause de la grande chaleur (45 à 47°), si bien qu'au bout de 15 étapes, je fus obligé d'arrêter mon pèlerinage à Fromista, ayant une blessure au talon et les pieds en mauvais état.

Cette expérience pleine de richesses et de découvertes m'a fait comprendre qu'il était préférable de partir au printemps et je compte bien reprendre la route vers St Jacques au mois d'avril 2006



Jean THIEBAULT, 64 ans

Nôtre pèlerin TGV

Départ de chouilly le 19 juillet, St Jean Pied de Port le 11 Août par la voie de Vézelay, Compostelle le 29 Août par le Camino Frances, retour par la Via del norte, St Jean pied de port le 27 Septembre, encore en chemin sur la voie du PUY en VELAY, on l'attend bientôt à CHOUILLY pour l'accueillir et recueillir son témoignage. Nous en reparlerons dans notre prochain journal.

A CHACUN SON CHEMIN !

Et les témoignages à venir seront encore différents, c'est ça notre richesse et nous la partageons.

UNION Jacquaire de France

François LOUVIOT et Anne MACHET ont participé à la réunion des associations de L'UNION Jacquaire de France le 24 Septembre à Paris. L'union se renforce et réaffirme son service à l'intention des associations. Son siège est maintenant à Paris. En projet, un livre sur Europa Compostela. Travaux en cours sur l'hébergement et l'hospitalité pour les années 2005 et 2006. Notre commission hébergement travaille sur ce thème et nous y reviendrons dans notre prochain journal en sollicitant votre aide. Site à consulter <http://www.union-jacquaire-france.net>

LA 4^{ème} INVENTION

Le polard du chemin de Compostelle, il fallait y penser et il fallait oser. Mais pourquoi pas ! on en a déjà vu et on en verra encore d'autres sur 'le chemin'. Passer les 50 premières pages pour s'acclimater et à condition d'aimer les polards on appréciera la lecture de ce livre en revivant dans la tête tous les sites et les étapes où se déroulent les embrouilles. Attention, ce n'est pas une histoire catholique, et ne constitue en aucune sorte une préparation au pèlerinage à pied à Compostelle.

Ce livre est édité par LEPERE Editions

LES ACTIVITES du quatrième trimestre

Week-end Arri vée Vézelay	17/18 septembre	2 jours	89 Auxerre/Accolay/Vezelay 25 et 29 km	Groupe des Chemins
Samedi	1 ^{er} octobre	½ journée	51- Valmy	Jean-Pierre B
Dimanche	16 octobre	journée	51- Crugny (Vallée de l'Ardre abbaye d'igny)	Bernard D
Week-end	22/23 octobre	2 jours	NAMUR en Belgique	François L.
Samedi	29 octobre	½ journée	08- Saulz les Rethel (Vallée de l'Aisne)	Agnès B
Dimanche	13 novembre	journée	51- Villers sous Chatillon	François L
Samedi	26 novembre	½ journée	51- Dormans	Raymond Sercy
Samedi	10 décembre	½ journée	08- Château-Porcien	Agnès B

Rendez-vous devant l'Eglise (à défaut la mairie) à partir de 8h45 et 13h45 - **Départ à 9 h. ou 14 heures précises**

1 journée = environ 20/23 km - ½ journée = environ 13 km

Pour les **WE réservation indispensable**, possibilité de marcher à la journée, co-voiturage.

Alors à bientôt, à pied, à vélo, peut être un jour à cheval. Chez R & P 51, Joelle.legoff2@wanadoo.fr

François LOUVIOT, 8 bis rue René HERR, 51 200 EPERNAY – tel 03 26 51 61 05 / 06 09 42 93 76

E mail Francois.LOUVIOT@wanadoo.fr Site internet de l'association <http://monsie.wanadoo.fr/rp.51>